

J. Torton

P. Davoz

J. Martin

# NAPOLÉON

*Bonaparte*

Tome 4



casterman

Pascal Davoz

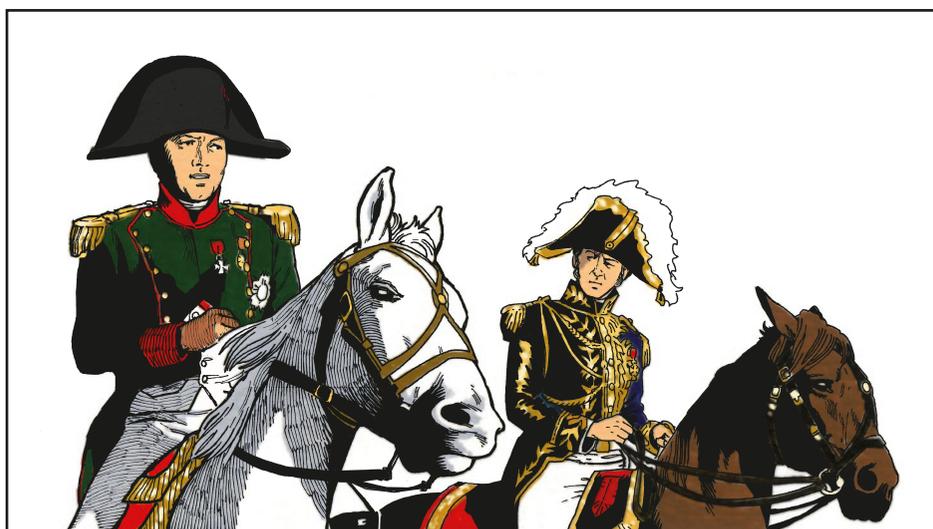
Jean Torton

Jacques Martin

# NAPOLÉON

## *Bonaparte*

Tome 4



*Je n'ai jamais fait de conquêtes qu'en me défendant.  
L'Europe n'a jamais cessé de combattre la France à cause de ses principes.  
J'étais forcé d'abattre sous peine d'être abattu.*

*Napoleon*

**casterman**

« Ce n'est que depuis que je l'avais quitté que je comprenais toute l'immensité de sa grandeur. Attaché bien jeune à son service dès le Consulat, il avait grandi sans que je m'en rende compte. J'avais vu en lui un excellent maître plus encore qu'un grand homme.

Je m'étonne maintenant de choses que j'avais osé soutenir devant lui, mais sa bonté semblait m'y encourager. Bien souvent, au lieu de se fâcher de mes vivacités, il me disait avec une douceur accompagnée d'un sourire bienveillant :

*Allons ! Allons ! Monsieur Constant, ne vous emportez pas... »*

**\*Constant, valet de chambre de Napoléon.**

« On a essayé de faire passer Napoléon pour un homme terrible, implacable ; le vrai est qu'il était étranger à toute vengeance et ne savait pas conserver de rancune, quelque mal qu'on lui eût fait. Son courroux pouvait s'exhaler par des sorties violentes, et c'était tout. Ceux qui le connaissaient le savaient bien.»

**Las Cases.**

« On attribue généralement à l'Empereur un caractère despotique, absolu, ne souffrant ni objection ni contrariété, prêt à chaque instant à répondre par un mot désagréable à la plus légère observation. Je n'ai rien vu en lui qui ressemblât à ce portrait. Il avait, comme tout le monde, des moments d'irritation, mais je n'ai jamais remarqué qu'il fût sorti de sa bouche un mot offensant. Il s'emportait contre des fautes qui pouvaient compromettre le salut de l'armée ou les intérêts du pays ; jamais, par exemple, quand elles lui étaient personnelles. »

**Thiard, chambellan de Napoléon.**

« Depuis que je voyais l'Empereur d'aussi près, je l'admirais et l'aimais chaque jour davantage. Je ne sais quelle idée les libelles avaient donnée de sa personne aux Anglais, mais tous étaient frappés de la régularité de ses traits et du caractère de simplicité, de noblesse et de bonté qui régnait dans toutes ses manières. Rien ne peut rendre l'agrément de son regard et de son sourire ; ils en étaient frappés. Ceux des Anglais qui étaient arrivés avec le plus de préventions contre lui n'avaient pas échappés à sa séduction. »

**Albine de Montholon.**

« Ses traits, malgré leur pâleur, leur impassibilité et quelque chose de dur, me parurent d'une grande beauté. Dès qu'il eut pris la parole, son sourire enchanteur et la douceur de ses manières firent évanouir jusqu'au moindre vestige de la crainte que j'avais jusqu'alors éprouvée. Je ne me souviens pas d'avoir jamais vu une physionomie plus remarquable et plus frappante. Ce que nul pinceau ne saurait reproduire, c'est son sourire, c'est l'expression de son regard : tout ce qui, précisément, constituait son charme fascinateur. »

**Mademoiselle Betsy Balcombe.**

Napoléon était un homme de bien luttant **pour** la paix.

La légende noire est née de son vivant dans les milieux anglais, royalistes et contre- révolutionnaires, avant de devenir la version officielle pendant la Restauration. Les idées du Siècle des lumières avaient bouleversé le monde : Liberté, égalité, fraternité. Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Suffrage universel. Si cela avait été possible en France, aucune monarchie n'était à l'abri de ce bouleversement qui balayait les privilèges.

Partout en Europe, les peuples rêvaient de remplacer les anciens régimes par le modèle français, il fallait le détruire. Ainsi sans cesse, se financèrent de nouvelles coalitions.

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-04633-7

N° d'édition : L.10EBBN001560.N001

© Jacques Martin - Jean Torton - Pascal Davoz / Casterman 2015

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achévé d'imprimer en France par Pollina en avril 2015. Dépôt légal : avril 2015 ; D. 2015/0053/229.



15 AOÛT 1811.

AH PAYS, POURQUOI ON S'FAIT TUER POUR L'EMPEREUR ? MAIS PARCE QUE LUI, Y S'FERAIT TUER POUR NOUS !

LA DIFFÉRENCE C'EST QUE NOUS, ON EST BIEN OBLIGÉS D'SE FAIRE TROUVER LA PAILLASSE, C'EST COMME ÇA, C'EST POUR LA NATION... ON FAIT FACE À LA MITRAILLE, MAIS LUI IL EST PAS OBLIGÉ D'Y ÊTRE ! QUAND ON TOMBE, ON SAIT QU'Y NOUS LAISSE PAS TOMBER... Y TOMBERAIT AVEC NOUS...

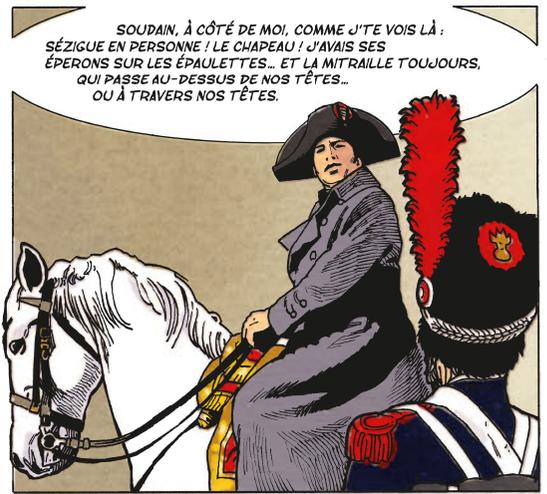


TIENS, J'ÉTAIS À ULM : ÇA F'SAIT DEUX HEURES QU'ON DÉCHIRAIT LA MOUSSELINE AVEC LES SOLDATS À LA CRÈME\*, ET SOUDAIN, LE PATRON AU MILIEU D'NOUS, À TRAVERS LA FUMÉE !

?



ON L'RECONNAÎT, ON CHARGE, ET ÇA CRIE VIVE L'EMPEREUR ! VIVE L'EMPEREUR ! C'EST ÇA QUI FOUTAIT LA PÉTOCHE AUX AUTRICHIENS, C'EST MOI QUI T'LE'DIT !



SOUDAIN, À CÔTÉ DE MOI, COMME J'TE VOIS LÀ : SÉZIGUE EN PERSONNE ! LE CHAPEAU ! J'AVAIS SES ÉPERONS SUR LES ÉPAULETTES... ET LA MITRAILLE TOUJOURS, QUI PASSE AU-DESSUS DE NOS TÊTES... OU À TRAVERS NOS TÊTES.

\* AUTRICHIENS



UN D'NOS GARS TOMBE DEVANT L'EMPEREUR... PIERROT, J'CROIS QU'Y S'APPELLAIT...



LE PAUVR' EST AU SOL, UNE BALLE DANS LES TRIPES, MAIS Y CONTINUE DE CRIER D'PLUS BELLE !

En Avant !



TIENS BON, ON S'EN SORTIRA, COMME AUX PYRAMIDES !



COUVRE-TOI EN ATTENDANT LES AMBULANCES.



TÂCHE DE ME LE RAPPORTER, JE TE DONNERAI EN ÉCHANGE LA CROIX QUE TU VIENS DE GAGNER !

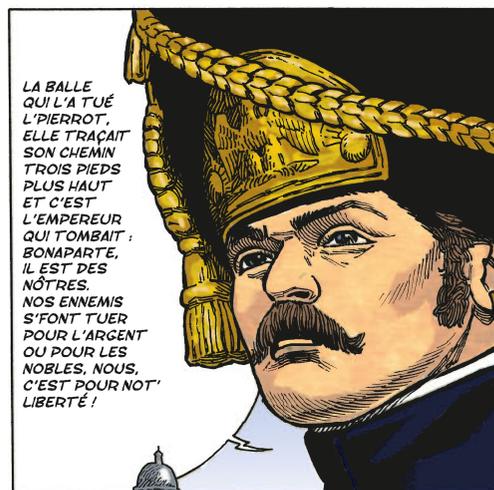


« POURRAI PAS... CE SERA MON LINGEUL... MAIS ÇA VAUT BIEN UNE DÉCORATION ! »

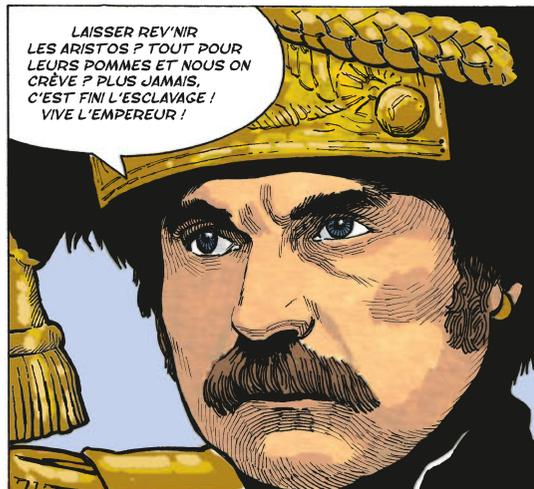


EFFECTIVEMENT, IL EST MORT PAS LONGTEMPS APRÈS, C'ÉTAIT UN VÉTÉRAN DE L'ARMÉE D'ÉGYPTE QUE LE P'TIT TONDU AVAIT RECONNU. LE SOIR, APPRENANT SA MORT, L'EMPEREUR L'A FAIT ENTERRER DANS SON MANTEAU ET LUI A DONNÉ LA CROIX...

LA LÉGION D'HONNEUR, MON VIEUX ! C'EST PAS RIEN ! \*



LA BALLE QUI L'A TUÉ L'PIERROT, ELLE TRAÇAIT SON CHEMIN TROIS PIEDS PLUS HAUT ET C'EST L'EMPEREUR QUI TOMBAIT ; BONAPARTE, IL EST DES NÔTRES. NOS ENNEMIS S'FONT TUER POUR L'ARGENT OU POUR LES NOBLES, NOUS, C'EST POUR NOT' LIBERTÉ !



LAISSER REV'NIR LES ARISTOS ? TOUT POUR LEURS POMMES ET NOUS ON CRÈVE ? PLUS JAMAIS, C'EST FINI L'ESCLAVAGE ! VIVE L'EMPEREUR !



LA GUERRE ? VOUS ET L'ANGLETERRE, VOUS LA VOULEZ ! VOUS LA SOUHAITEZ !



MONSIEUR LE PRINCE KOURAKINE, VOUS NE NOUS LÂCHEREZ DONC JAMAIS ?



L'ATTITUDE DE LA RUSSIE À NOTRE ÉGARD EST INTOLÉRABLE !

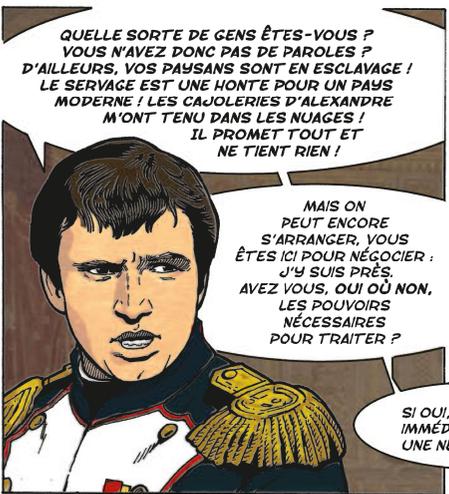
VOUS NE RESPECTEZ AUCUN DES ACCORDS SUR LE BLOCUS ! POURQUOI LES AVOIRS SIGNÉS ?

VOUS TAXEZ LES PRODUITS FRANÇAIS, ET VOILÀ QUE VOUS PRÉPAREZ LA GUERRE EN AMASSANT VOS ARMÉES AUX FRONTIÈRES DE LA POLOGNE !

NON SIRE, JE VOUS ASSURE...



NE MENTEZ-PAS ! NE LE NIEZ PAS : TOUTES VOS TROUPES MARCHENT ! L'ANGLETERRE NÉGOCIE PUBLIQUEMENT À PETERSBOURG... PENDANT QUE CES DIABLERIES D'ESPAGNE NOUS ÉTRANGLE VOTRE T'SAR NOUS POIGNARDE DANS LE DOS !



QUELLE SORTE DE GENS ÊTES-VOUS ? VOUS N'AVEZ DONC PAS DE PAROLES ? D'AILLEURS, VOS PAYSANS SONT EN ESCLAVAGE ! LE SERVAGE EST UNE HONTE POUR UN PAYS MODERNE ! LES CAJOLERIES D'ALEXANDRE M'ONT TENU DANS LES NUAGES ! IL PROMET TOUT ET NE TIEN T RIEN !

MAIS ON PEUT ENCORE S'ARRANGER, VOUS ÊTES ICI POUR NÉGOCIER : J'Y SUIS PRÊS, AVEZ VOUS, OUI OÙ NON, LES POUVOIRS NÉCESSAIRES POUR TRAITER ?

SI OUI, J'AUTORISE IMMÉDIATEMENT UNE NÉGOCIATION !



SIRE... JE DOIS AVOUER...

QUE JE N'AI POINT LES POUVOIRS...

VOILÀ LE DRAME DU MONDE :

LA FILOUTERIE DES PRINCES !

C'EST QUE TALLEYRAND AU LENDEMAIN DE TILSIT EN 1807, COMME EN 1808, AVAIT CONVAINCU LE T'SAR :



TENEZ TÊTE À NAPOLEON, ET VOUS SEREZ L'ALLIÉ DU PEUPLE FRANÇAIS. POUR LE MOMENT, IL EST ENCORE « LE SAUVEUR ». FAITES-LUI PORTER LA RESPONSABILITÉ DES GUERRES, LES PEUPLES EN SONT FATIGUÉS ; QU'IL PASSE POUR UN AMBITEUX, UN TYRAN ASSOIFFÉ DE CONQUÊTES, ET LE PEUPLE LE LÂCHERA.

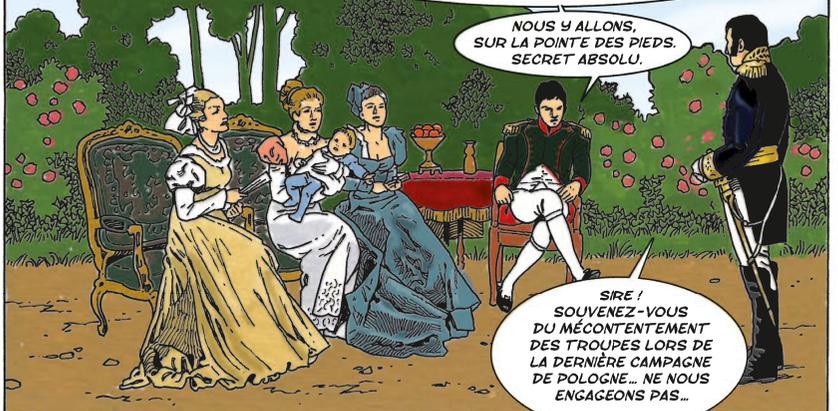
UN TYRAN ? MAIS... IL N'EST ...



BAH ! QUELLE IMPORTANCE ? LES MENSONGES ACCOMMODANTS DEVIENNENT VITE DES VÉRITÉS. D'AILLEURS, IL Y A UNE CHOSE PLUS TERRIBLE QUE LA CALOMNIE, C'EST LA VÉRITÉ !

AFFIRMEZ PARTOUT AVEC L'AUTRICHE ET L'ANGLETERRE QUE NAPOLEON EST UN TYRAN, ON VOUS CROIRA ET C'EST VOUS QUI DEVIENDREZ LE SAUVEUR.

MAI 1812. CONVERSATION AVEC LE GRAND ÉCUYER CAULAINCOURT, DUC DE VICENCE.



MA RÉOLUTION EST PRISE, NOUS MARCHONS VERS MOSCOU ! J'AI FAIT PARVENIR AU T'SAR UN ULTIMATUM FERME, MAIS COURTOIS, J'Y AI MIS DU SENTIMENT... MAIS LA GRANDE ARMÉE SE MET EN MARCHÉ !

NOUS Y ALLONS, SUR LA POINTE DES PIEDS. SECRET ABSOLU.

SIRE ! SOUVENEZ-VOUS DU MÉCONTENTEMENT DES TROUPES LORS DE LA DERNIÈRE CAMPAGNE DE POLOGNE... NE NOUS ENGAGEONS PAS...

